

Ce beau livre complète admirablement le *Traité de navigation* de Jean-Baptiste Denonville (1760), publié sous la direction d'Élisabeth Hébert de l'IREM de Rouen, dans une édition luxueuse et riche, toujours chez Point de vues. Il est certes assez cher, mais le résultat, splendide, vaut bien la dépense pour tout passionné d'histoire maritime et de la navigation en ses temps les plus incertains, où l'homme découvrait le monde sans savoir où il allait.

→ **Guy Boistel**

Centre François Viète, Nantes

→ HISTOIRE DES SCIENCES

Cabinets de curiosités

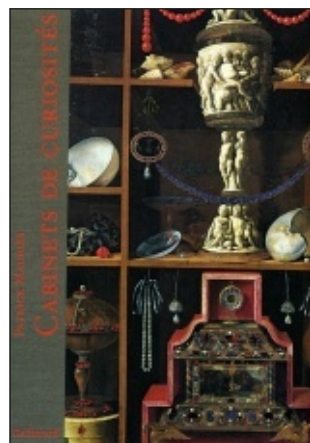
Patrick Mauriès

Gallimard, 2011
(260 pages, 39 euros).

Il est des lieux qui recueillent la poésie et l'énigme du monde. Le beau y rencontre le monstrueux, la rareté y est sacralisée. Les cabinets de curiosités émergent au tournant des XVI^e et XVII^e siècles et continuent d'intéresser une époque comme la nôtre, prête à conserver la robe de telle star, ou son peigne. À l'origine, ce sont des musées privés, où des particuliers, princes ou simples apothicaires accumulent par curiosité des objets artistiques ou naturels jugés merveilleux, parfois revenus de lointains rivages, puis montrés à quelques invités choisis. Les catalogues anciens dressent de ces collections des listes pittoresques : antiquités, corne de licorne, lézard géant, dragon, momie, œuf d'autruche, noyau de cerise sculpté, tatou, morceaux d'anatomie...

Pour qui ne connaît pas les cabinets de curiosités, le livre de Patrick Mauriès, richement illustré, offre un somptueux aperçu de

ces espaces secrets. On feuillette avec plaisir les images spectaculaires qui alimentent la rêverie. Réédition d'un ouvrage paru en 2002, il dévoile les résultats d'une foisonnante enquête qui mêle descriptions et témoignages. L'auteur enregistre tel un reporter, montrant pêle-mêle une copieuse diversité sans chercher à la rendre intelligible – fidèle en cela au capharnaüm apparent de ce genre de lieu... On en reste donc à une fascination éblouie, conforme à un certain esprit de la



curiosité : celui du décorum, de l'exhibition visant le prestige et l'effet à produire.

Dans ces lieux où s'élabore la science moderne, cependant, les plaisirs de l'œil sont inséparables de ceux de l'esprit : si l'on rassemble les bizarreries de la nature, c'est autant pour les exposer que pour chercher à en comprendre la place dans l'ordre du monde. L'absence d'analyse peut donc être un regret. Mais l'ouvrage ne s'en cache pas et avoue une ambition non scientifique en se définissant comme « un assemblage de tableaux [...] collectés dans le temps, [...] une transitoire approximation » ; semblable à une baraque aux phénomènes dans la foire du savoir, le livre préfère transmettre la terreur et la fasci-

nation qu'éprouve sans doute délicieusement son auteur. Ce beau désordre contient quelques poncifs et erreurs de détails, mais considérons-les comme des invitations à en savoir plus : le livre aura réussi son pari s'il a éveillé chez le lecteur cette « curiosité » qui l'incitera à aller ouvrir d'autres livres, à oser le voyage sur des sites virtuels (curiositas.org) ou réels en Europe.

→ **Myriam Marrache-Gouraud**

Université de Poitiers

→ HISTOIRE DES TECHNIQUES

Rêves de savants

Denis Guthleben

Armand Colin, 2011
(160 pages, 24 euros).

Qui se souvient de l'Office national de la recherche scientifique et des inventions (ONSRI), créé au lendemain de la Première Guerre mondiale et qui donnera naissance au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) en 1939 ? Cet organisme a sombré dans l'oubli en même temps que la figure de l'inventeur. On ne l'évoque plus guère que lors de l'édition annuelle du concours Lépine, manifestation phare de la Belle Époque industrielle à laquelle la Grande Guerre avait conféré une nouvelle actualité. La recherche, aujourd'hui scientifique, et le développement, industriel, ont écarté l'esprit inventif d'antan.

Quel plaisir de voir réapparaître, à chaque page du livre de Denis Guthleben, la figure sympathique de l'inventeur, accompagné d'un instrument incongru ou testant dans une position impossible un appareil controuvé ! Attaché scientifique au Comité pour l'histoire du CNRS, l'auteur livre ici

Brèves

HISTOIRE DES PLANTES QUI ONT CHANGÉ LE MONDE

Michèle Bilimoff

Albin Michel, 2011
(191 pages, 29 euros).



La moisson des céréales sur des fresques égyptiennes, Déméter respirant du pavot sur une stèle funéraire grecque, une caravane de chameaux empruntant la route des épices sur une miniature arabe du XIII^e siècle, Parmenier contemplant un plant de pomme de terre, sur une peinture du XIX^e siècle. Telles sont quelques-unes des magnifiques illustrations de ce livre. Son objectif ? Revisiter les plantes avec un regard d'archéologue et d'historien.

LES GRANDS DÉCOUVREURS DE L'ESPACE

Ph. de la Cotardièrre (dir.)

Glénat/Atlas, 2011
(176 pages, 29,99 euros).



Adaptation d'une encyclopédie dédiée à l'Univers, ce bel ouvrage présente, en 70 doubles pages, les principales étapes de sa découverte, des premiers mythes à la conquête de l'espace. Hommes et femmes qui ont marqué l'astronomie sont à l'honneur, ainsi que leurs outils.

TENTACULES

Pierre-Yves Garcin et Michel Raynal

Gaussen, 2011
(144 pages, 29 euros).



L'existence du calmar géant n'a été prouvée qu'au XIX^e siècle, mais bien avant, il peuplait déjà, avec le poulpe géant (que l'on cherche encore !), l'imaginaire collectif. Après aussi. Cet ouvrage décalé rassemble une étonnante diversité de découvertes, récits, romans, bandes dessinées et films de séries B sur le sujet qui ravira les amateurs de *pulps*, *comics*... et « nanars ».

Brèves



INGÉNIEUSE NATURE

Emmanuelle Grundmann
et Marie-Odile Monchicourt
François Bourin, 2011
(208 pages, 32 euros).

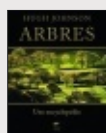
La vie, c'est aussi de la technique. Et l'ingénieur nature a au moins 3,8 milliards d'années d'avance sur nous ! Cet amusant ouvrage met sous nos yeux nombre de ses inventions remarquables et pittoresques. Toutefois, vous ne les verrez pas en peinture, mais sous la forme de splendides images photographiques.

C'EST L'ESPACE !

Gérard Azoulay et
Dominique Pestre (dir.)
Gallimard, 2011
(310 pages, 29 euros).



Sous titré « 101 savoirs, histoires et curiosités », cet opus accompagne les 50 ans du CNES par un petit festival de points de vue sur l'espace et l'aérospatial. Comme il fallait mettre un semblant d'ordre dans les contributions de presque 100 auteurs historiens, sémioticiens, sociologues, physiciens,... les directeurs d'ouvrage ont choisi de ranger leurs thèmes par ordre alphabétique. Le hasard thématique qui en résulte illustre la diversité de tout ce qui a été déjà accompli par l'homme en rapport avec l'espace.



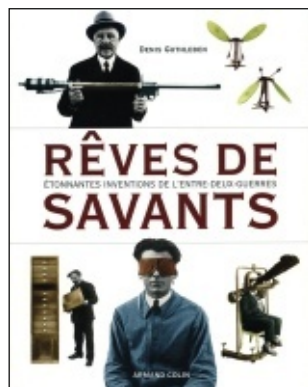
ARBRES

Hugh Johnson
Delachaux & Niestlé, 2011
(400 pages, 45 euros).

Qui aime les bouleaux, les arbres, la forêt se cultivera avec plaisir dans cet ouvrage. Six cents conifères et feuillus du monde entier y sont présentés ; leurs biologie, structure et utilisations sont indiquées. Le tout est soigneusement couché dans des textes dont la qualité correspond à celle de la couleur des photographies. Un plaisir de naturaliste.

un album photographique des plus agréables. Les clichés sont tirés d'une collection méconnue retrouvée dans un bâtiment à Meudon aujourd'hui dévolu au CNRS, mais ayant autrefois abrité les laboratoires de l'ONSRI. Les plaques de verre ont été restaurées et coloriées avec goût. Et c'est ce monde suranné de l'inventeur qui soudain reprend vie devant nos yeux.

Le commentaire de l'historien est vivant et informatif. On y croise les inventions saugrenues autant que celles qui seront appelées à durer. Les inventions sont classées par thème, de l'agriculture aux appareils audiovisuels en passant par l'électroménager, les moteurs, les innovations du bâtiment et les mesures de sécurité. C'est avec une minutie toute scientifique que le laboratoire de l'ONSRI examine chacune d'elles. L'auteur souligne le conflit qui s'y joue, souvent en sourdine, entre les tenants d'une re-



cherche scientifique désintéressée et ceux d'une invention orientée vers les besoins de la société. Si l'on regrettera que l'analyse reste souvent superficielle, on comprendra vite que, derrière les clichés pittoresques, l'écho de ces enjeux est tout à fait d'actualité.

→ David Aubin

Institut de mathématiques
de Jussieu, UPMC, Paris

→ SCIENCES NATURELLES

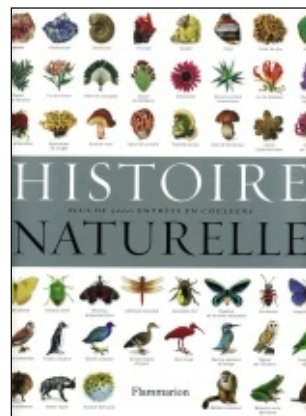
Histoire naturelle

David Burnie
Flammarion, 2011
(648 pages, 31,50 euros).

Ce beau livre est à l'image de la nature : riche en couleurs. De par ma formation en biologie et en gestion des ressources naturelles, j'ai pris plaisir à fouiller parmi les 5000 articles illustrés à la recherche d'espèces connues ou non.

Le petit rhinolophe, par exemple (*Rhinolophus hipposideros*), chauve-souris au nez caractéristique en fer à cheval, l'une des plus petites du monde, est présente en France. Alors que les grandes chauves-souris utilisent surtout la vision et l'odorat pour se déplacer et se nourrir, le petit rhinolophe utilise l'écholocation. Quant à *Chondrus crispus*, cette algue rouge aussi appelée mousse d'Irlande, on apprend qu'elle constitue une importante source de carraghénane, un agent gélifiant naturel utilisé dans l'alimentation. Et comment ne pas être émerveillé en découvrant l'arbre du voyageur (*Ravenala madagascariensis*), une espèce endémique de Madagascar de 15 mètres de hauteur en forme d'éventail parfait et pollinisée par les lémuriers ? Cet arbre de la même famille que l'Oiseau de Paradis (*Strelitzia reginae*) originaire d'Afrique du Sud offre un bel exemple d'interactions entre le végétal et l'animal.

Les portraits détaillés sur deux pages d'espèces spectaculaires sont riches d'enseignements, tel celui de la grue royale (*Balearica regulorum*), ce bel oiseau



d'Afrique de l'Est à la riche ornementation de la tête, réputé pour ses prouesses chorégraphiques. Pour les enfants, cet ouvrage est une véritable encyclopédie d'éveil aux sciences de la nature. La recherche d'informations sur un animal de leur environnement les amènera à regarder l'espèce présentée à côté, vivant parfois sur un autre continent que le leur. Ainsi, la salamandre géante du Japon (*Andrias japonicus*) côtoie la très belle salamandre de feu (*Salamandra salamandra*) commune en France, notamment dans les forêts.

Pour les plus grands, il s'agira aussi de vérifier ou d'approfondir des connaissances liées aux sciences naturelles, puisque nombreux sont les spécimens présentés, depuis les minéraux jusqu'aux mammifères. Acheter ce livre, c'est s'offrir ou offrir un très beau voyage autour de la terre ponctué d'observations liées à la biodiversité. Pour tous les curieux de nature.

→ Régine Touffait

Office national des forêts,
Villers-Cotterêts



Retrouvez l'intégralité de votre magazine
et plus d'informations sur :
www.pourlascience.fr